



« Créer de petites unités de vie »

VINCENT ROGER conseiller de Paris (IVe) UMP, rapporteur de la mission sur la dépendance

propos recueillis par S.R. | 04.10.2011, 07h00

Les élus de droite ont voté le rapport de la mission?

VINCENT ROGER. Oui, car nous avons travaillé en bonne intelligence avec le président PS de la mission, Jean-Pierre Caffet. Nous partageons 90% des conclusions et des propositions, même si je regrette la tendance de la mairie à s'autocongratuler. Beaucoup de choses ont été réalisées, c'est vrai, mais il reste des problèmes et, surtout, beaucoup de mesures pour les personnes âgées en vigueur aujourd'hui ont été créées par Jacques Chirac!

Qu'est-ce qui ne fonctionne pas aujourd'hui?

On peut améliorer des choses assez vite, comme la coordination des différents équipements : imaginez que, d'un arrondissement à l'autre, on ne connaît pas les points Paris émeraude (*NDLR : destinés à renseigner les personnes âgées dans la capitale*). Il faudrait que les mairies d'arrondissement soient des relais de ces dispositifs. L'autre gros problème concerne les « aidants », les proches qui s'occupent des personnes âgées et qui n'ont pas de statut, pas d'aide financière. Une multiplication des accueils de jour leur permettrait de souffler un peu.

Quelle est votre priorité?

Pour moi, il faut aider la classe moyenne, qui souffre le plus de la vieillesse à Paris. Il n'est pas normal que ces gens qui ont travaillé à Paris, payé leurs impôts et cotisé pour leur retraite soient obligés de partir parce qu'ils ne sont pas propriétaires ou dans un logement social. Je connais le cas d'une ancienne institutrice contrainte d'aller vivre dans la Drôme, où elle avait juste une maison de famille pour se loger.

Que proposez-vous?

Il faut absolument une harmonisation des mesures avec la région, la Ville et l'Etat. La création de nouveaux équipements (maisons de retraite) est difficile à cause du manque de terrain et de la spéculation, il faut donc un plan global avec les villes voisines. Et être pragmatique : aider financièrement les familles à adapter leur domicile, utiliser les avancées technologiques... Pour moi, une des solutions d'avenir est la petite unité de vie insérée dans un quartier : 20 à 25 studios pour personnes âgées ou dépendantes, qui pourraient être financés dans le cadre d'un partenariat public-privé, avec une cantine collective, une mutualisation des aides à domicile...

Le Parisien

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2011